

**COLLOQUE 643 DANS LE CADRE DU CONGRÈS DE L'ACFAS**

**Montréal, Palais des Congrès**

**MARDI, 8 MAI 2012**

**APPEL À COMMUNICATION**

***L'engagement du chercheur qualitatif: du porte-parole au militant.***

La recherche qualitative a démontré au travers des nombreuses contestations qu'elle a suscitées que, dans l'étude des phénomènes sociaux, la connaissance peut être produite en retournant auprès des acteurs pour explorer avec eux la trame de leurs expériences singulières afin d'en dégager le sens. En fonction de cette spécificité, elles sont qualifiées de compréhensives, d'interprétatives. Le chercheur s'implique dès lors dans la collecte, l'analyse, l'interprétation des données afin de faire émerger des significations et il s'engage dans la diffusion des résultats. Cette implication et cet engagement peuvent s'inscrire de différentes façons, selon les méthodes ou les enjeux sociopolitiques et ils prennent racine à différentes étapes du processus de recherche.

Ce colloque propose d'explorer différentes formes que peut prendre l'engagement du chercheur, les questions que cela soulève et les voies qui se présentent pour mieux appréhender la complexité du travail réflexif auquel il est confronté.

Deux numéros de *Recherches qualitatives* sur la Contribution de la recherche qualitative à l'émancipation des populations négligées (28(3), 2009 et 29(2), 2010) proposent une réflexion sur l'engagement du chercheur au plan sociopolitique; nombreux sont les articles qui illustrent des facettes de son engagement sociopolitique. Jusqu'où va cet engagement? Peut-on « *penser la politique sans penser politiquement?* (Bourdieu, 2002)? Y a-t-il cette obligation morale de militance active ou, plus modestement, d'un accompagnement éclairé? (Lebel, 2009)

Le qualitatif a donné naissance à des méthodes plus appropriées pour l'étude des phénomènes humains : phénoménologie, herméneutique, théorisation enracinée, recherche-action, recherche participative, etc. qui, chacune à sa façon, fixe des balises pour encadrer le travail du chercheur. Toutefois, une question demeure : où ces nouvelles compréhensions qui émergent mènent-elles le chercheur? Peut-il se contenter d'en rendre compte, d'en être le porte-parole vis-à-vis sa seule

communauté scientifique? Comment en faire bénéficier ceux qui ont contribué au projet et assurer le transfert des connaissances? Dans la mesure où le projet vise le changement, dans quelle mesure et de quelle façon le chercheur peut-il s'y engager? (Callon, 1999)

Le recours à des instruments de nature qualitative a exigé, au cours des années, le raffinement de dispositifs pertinents pour accéder à la compréhension des sujets (observation participante, entretien, récit, étude de cas, analyse, entre autres) qui inscrivent le chercheur au cœur du processus de recherche et souvent, à toutes ses étapes. Cet engagement se décline de différentes façons et oblige le chercheur à redéfinir son rôle et la nature de l'interaction qu'il conduit avec les participants à la recherche. Au-delà des exigences déontologiques, l'usage de tout dispositif soulève des enjeux éthiques (Martineau, 2007) et questionne le chercheur sur son agir, exige sa réflexion critique sur ses interventions ou une pratique réflexive continue. Quelles considérations sont réellement prises en compte par les chercheurs au cours de leur recherche? Quelles exigences s'avèrent difficiles à rencontrer dans le temps ou dans l'espace?

Ces différents axes se conjuguent souvent au cours d'une recherche et soulèvent des conflits, des tensions, des positions contradictoires; le travail exige des réponses parfois difficiles à articuler et à mettre en œuvre.

C'est dans cette voie que nous souhaitons contribuer à l'avancement de la réflexion sur la question de l'engagement du chercheur qualitatif dans le processus complexe de production de connaissances nouvelles.

Les personnes intéressées à se joindre à cette réflexion, dans le cadre d'une communication, sont conviées à remplir le formulaire ci-joint et à l'expédier à l'organisatrice de l'événement **avant le 25 janvier 2012**.

Callon, M. (1999). Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégagé : la double stratégie de l'attachement et du détachement. *Sociologie du travail*, 41 (65-78)

Bourdieu, P. (2002). Pour un savoir engagé. *Manière de voir*, 104, avril-mai, 96-97.

Lebel, J. (2009). S'engager socialement à travers la « recherche concomitante ». *Découvrir*, mars-avril, 48-53.

Martineau, S. (2007). L'éthique en recherche qualitative : quelques pistes de réflexion. *Recherches qualitatives* (Collection Hors Série), 5, 70-81.